

La ligne ferroviaire Limoux Quillan opérationnelle en 2025

La convention de financement tripartite (État, région et SNCF) pour les travaux de régénération de la ligne Limoux Quillan, sera signée samedi par le Premier ministre Jean Castex.

Malgré un temps maussade, il flot-tait une belle lueur d'espoir chez les membres de l'ALF (Association de sauvegarde de la ligne SNCF Carcas-sonne/Quillan) réunis à la salle des Fécos. Les raisons de cet optimisme ? La signature des financements des « petites lignes », comme celle de Limoux/Quillan, par le Premier ministre Jean Castex avec une convention de financement tripartite (État, Région et SNCF réseau) pour les travaux de régénération du tronçon restant de la ligne Carcassonne/Quillan. Une belle éclaircie dans le ciel de toutes les inquiétudes qui pesaient sur cette ligne ferroviaire, fermée depuis trois ans. Ce jeudi, aux côtés des élus du territoire, ce sont les membres historiques de l'association emmenés par son président, Patrick Bacot, qui, en se penchant rapidement sur les douze années de combat soutenu et opiniâtre pour sauver cette ligne SNCF, décidaient ensemble de se projeter déjà en 2025, date de la fin des travaux.

■ Développement du territoire

« Depuis 12 ans, nous avons inscrit notre combat dans une perspective de développement des territoires, en plaçant la régénération de cette ligne comme un outil



Les élus et le bureau de l'ALF planchent aujourd'hui pour la remise en service des croisements en gare pour doubler le trafic. F.P.

structurant, au regard des enjeux écologiques, économiques, environnementaux et démocratiques, sur plusieurs axes : l'optimisation des dessertes pendulaires domicile-travail et étude ; l'optimisation du vecteur tourisme en haute vallée, où les potentielles vacances, loisirs et culture sont importants, en ouvrant la ligne les dimanches ».

Les financements sont là. Le coût total de la facture devrait s'élever à 54,5 millions d'euros. Il faut maintenant inclure concrète-

ment cette ligne dans un projet territorial, annonçait Patrick Bacot. « La nouvelle voie sera compatible avec le transport du fret. Cette ligne supportera 22,5 tonnes à l'essieu au lieu des 18,5 pour la circulation légère. Une partie de l'avenir de cette ligne passera par le transport de marchandises ». Si les propositions commerciales de la SNCF sont attrayantes et sécurisées, ces nouvelles perspectives économiques devraient séduire les entreprises de la vallée de l'Aude. Quelques sociétés sont déjà volontaires pour se positionner sur ce type de transport, demandant quelques investissements dans des

aménagements industriels.

L'entreprise Domitia granulats à Campagne-sur-Aude est une des premières à avoir dit oui au train. Il y aurait aussi la nouvelle tuilerie de Limoux, certains établissements de la filière viticole ou forestière. On imagine très bien la blanche voyage en wagons plutôt qu'en camions ! S'il est pratique, fiable et rentable, le rail peut désenclaver une vallée de l'Aude très éloignée de l'autoroute. Pour les voyageurs, cinq allers-retours sont prévus tous les jours entre Carcassonne et

Quillan dès 2025. Des trajets à 1 € qui devraient être réduits à une heure, au lieu des près de deux heures avant la fermeture de la ligne. Les musées des Dinosaures, celui de Marie Petiet, seraient alors à la portée de toutes les gares en France. Mais à l'ALF, on ne compte pas s'arrêter en si bon chemin maintenant que la ligne Limoux/Quillan va renaître sous les mauvaises herbes qui l'ont envahie. Il faut la rendre plus accessible encore, en triplant son trafic.

Patrick Bacot met aussi en avant des horaires adaptés aux besoins des usagers avec la remise en service des croisements en gare de Limoux.

« Pour permettre de cadencer les bons horaires au bon moment. Il faut que la gare de Limoux passe d'une simple desserte à un cantonnement. On pourra alors multiplier par cinq la capacité de rotations des trains sur la ligne et l'ouvrir aux touristes le dimanche ». Le conseiller régional Philippe Andrieu soulignait que : « La Région finançait en ce moment une étude pour évaluer le montant des travaux à effectuer sur la gare de Limoux, pour une remise aux normes et la mise en place des nouveaux aménagements pour ces fameuses rotations ». Pour le président de l'intercommunalité Pierre Durand, il faut aussi réfléchir « à la question des pôles d'échanges multimodaux aux points d'arrêts et gares de la ligne. Les mobilités douces sont au cœur d'un nouveau tourisme vert et patrimonial. Pour visiter nos sites cathares remarquables, le fleuve Aude, skier l'hiver ou se balader l'été à Camurac, il faut se donner toutes les chances de plaire aux touristes qui viennent chez nous. En ce qui concerne les entreprises intéressées par le rail, elles ont besoin de certitude pour avancer. Nous, nous pouvons déjà envisager le transport de nos déchets si cela est possible ».

Françoise Peytavi

Une facture
d'un montant
de 54,5 M€